

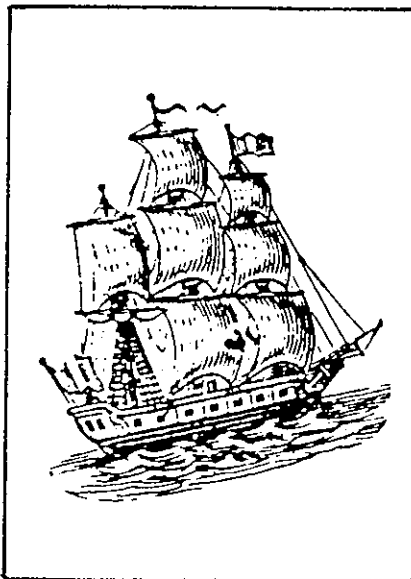
1993

# Matusalem

de Roger Cantin - Canada - couleur - VF - 1 h 45  
à partir de 6 ans

## L'HISTOIRE

A première vue, rien ne distingue Ste-Lucie de Bagot des autres villages, si ce n'est un étrange phénomène : depuis plus de deux siècles, aucune horloge, aucune montre n'indique l'heure juste... c'est l'unique mystère de Ste-Lucie. Et pourtant, en ce morne jour d'hiver, Olivier St-Pierre, 11 ans, garçon rêveur et fantasque, ne se doute pas qu'il va vivre une aventure des plus fantastiques. Il faut dire qu'aujourd'hui, c'est son anniversaire, mais tout le monde semble l'avoir oublié... sauf Painchaud et Petit, les deux matamores de l'école, qui veulent justement lui "faire sa fête", car, par sa faute, ils ont été surpris en train de copier leurs devoirs. La fin de la journée marque donc le début d'une poursuite impitoyable, mais aussi celle d'une aventure incroyable. Dans la cachette où il se réfugie, Olivier se retrouve nez à nez avec un étrange personnage, vêtu comme un flibustier du 18<sup>ème</sup> siècle. Celui-ci a tôt fait de le convaincre, au cours d'une démonstration spectaculaire, qu'il est bel et bien un fantôme... Extrêmement poli, ce dernier se présente : "Philippe Ambroise Dubuc de Beauchêne", neveu illustre du célèbre Chevalier de "Beauchêne de Santiago de Cuba". Pendant qu'Olivier se remet de ses émotions, Philippe de Beauchêne lui révèle la raison de sa présence : deux cent cinquante ans



plus tôt, il a failli à la mission que lui avait confié son oncle. Il est donc condamné à revenir chez les vivants deux fois par siècle, le jour de son anniversaire.

Il a besoin, pour conjurer ce sort, de quelqu'un né le même jour que lui, afin de l'aider à accomplir la mission de jadis.

Justement, n'est-ce pas l'anniversaire d'Olivier aujourd'hui ? Celui-ci, subjugué par la verve et la drôlerie de Philippe, accepte de l'aider... Commence alors l'aventure la plus extraordinaire, pour

Olivier et ses amis, qui n'hésiteront pas à remonter le temps et l'espace jusqu'aux mers du Sud, où ils affronteront les pirates de l'inquiétant capitaine Monbars, ennemi juré des Beauchêne...

## A PROPOS DU FILM

L'imagination est au pouvoir dans ce film trépidant, drôle

et tendre tout à la fois.

Histoire évocatrice d'un thème universel, qui, en mélangeant un peu *d'Ile au trésor* avec un soupçon de *Peter pan*, voire une goutte de *Capitaine Haddock*, nous emmène pour notre plus grande joie, dans ce monde merveilleux de l'enfance, où la réalité fait si bon ménage avec le rêve !

Qu'il est chantant et plaisant aussi, cet "accent" québécois, plein d'un humour poétique et comme on se plaît à l'écoute du joul\* de ces enfants...

Le passage de la réalité au rêve se fait avec tant de naturel, que l'on se prend à douter de la "vraie" réalité et qu'elle paraît bien fade en regard de l'univers évoqué par le "bagout" raffiné du pirate-fantôme.

Ce film démontre aussi que les enfants se débrouillent fort bien tout seuls et savent à merveille gérer cette grande liberté dont ils jouissent. Parents et enfants ont su, de part et d'autre, trouver un terrain de confiance qui n'entravent pas le besoin naturel d'autonomie des enfants ; chacun respecte les limites qu'il s'est nécessairement imposé au départ.

L'incrédulité des adultes, en l'occurrence, les policiers chargés de mener l'enquête, est teintée de scepticisme devant la tranquille assurance du jeune héros, essayant simplement de relater des faits, sans se soucier de leur vraisemblance... On sent bien que les policiers voudraient y croire, mais leur rationalisme les en empêche !

## UN PAYS, UN HOMME, UN HUMOUR

Qu'il s'agisse du sujet, des comédiens ou des effets spéciaux, Roger Cantin a, lorsqu'il parle de son film, la passion tranquille de l'artisan qui sait qu'il a fait de la belle ouvrage. Il faut dire que le film est à la hauteur de son enthousiasme. Le scénariste de *La Guerre des tuques*, réussit - une fois de plus - à faire du "cinéma familial" qui divertit, amuse et instruit les enfants, sans que les parents baillent à côté de leur progéniture.

Pour ce film, Roger Cantin s'est lancé avec fougue dans un survol de la piraterie et des personnages qui l'ont incarnée. *"C'est vraiment une période fascinante. Pour Matusalem, je voulais que les personnages aient un lien avec leur époque, que ça intéresse les enfants et qu'ils aient envie, après, de se renseigner sur cette époque."*

Bien que conscient du poids et de l'influence qu'un film peut avoir sur de jeunes esprits, Roger Cantin est pourtant loin du film "à thème". *"Sans que ce soit le but recherché, je sais que le film va servir aux écoles, explique-t-il. Je n'ai pas de message écrit au néon, mais j'espère que chacun va retirer quelque chose de positif. C'est un conte, une fantaisie, je prends la vérité et je la transforme. Ce qui n'empêche pas le cinéaste d'intégrer - très subtilement et avec humour - quelques notions sur le tabac, le racisme, l'écologie : "Les enfants vivent avec ça quotidiennement, souligne-t-il. Sans en faire un lavage de cerveau, on peut en parler, je n'essaie pas de dire des choses ou d'être moral, mais de suggérer que les héros aussi ont des fragilités : Philippe de Beauchêne boit pas mal, il est de même plus hableur que réellement courageux ; il faut des défauts pour rendre un héros humain. Les enfants, c'est pareil, ils ont chacun leurs défauts, leur personnalité."*

La tête dans les nuages et les pieds bien sur terre, Roger Cantin incarne certainement une des visions les intéressantes du cinéma québécois.

\*Joual : parler populaire québécois

